

de François fut rendu conforme au Divin Crucifié, l'âme de ce Saint fut dotée d'une ressemblance frappante avec le Divin Modèle.

Notre Seigneur lui a donné plus. Comme Abraham, Il l'a fait père d'une postérité plus nombreuse que les sables de la mer : bref, Il l'a constitué *maitre d'une école de sainteté dans l'Eglise*.

En sanctifiant François, Dieu a fait de lui son portrait en petit. Or en cela, Il a usé vis-à-vis des hommes d'une grande bonté : copier directement le Christ effraye : il est Dieu, donc parfait. Mais en voyant François qui ressemble au Sauveur, les hommes moins effrayés s'encouragent et se disent avec Saint Augustin : "—Pourquoi ne ferais-je pas ce qu'il a fait pour devenir ce qu'il est ?" Et on arrive au même but : "Il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils," (*Rom. VIII, 29*) ; car lorsque deux objets se ressemblent, si un troisième ressemble à l'un des deux, les trois se ressemblent entre eux.

II

François est père et modèle des tertiaires.

a) *Etant père*, il doit, il veut voir sa ressemblance dans sa postérité spirituelle : "tel père, tel fils."

Père, il a des trésors, des héritages à leur communiquer. Ce sont les grâces spéciales attachées aux enfants désireux de le copier.

Saint François de Sales dit que les religieux doivent avoir "la perfection de toutes les perfections qui est cette simplicité qui fait que l'âme ne regarde plus qu'à Dieu et se tient toute resserrée en elle-même pour s'appliquer à l'obéissance de ses règles, sans s'épancher à désirer ni vouloir entreprendre de faire plus que cela." (*Entr. spirit. XIII*) De même, le Tertiaire a assez de Saint François à copier, assez de sa Règle à suivre, règle faite pour le dépouiller de lui-même, du "moi" et lui faire aimer Dieu et observer l'Evangile : et de sa Règle il faut lui dire ces mots : "Prends ce livre, dévore-le : il te causera de